



Les ficelles pour réussir sa startup

- Les fonds, premier défi des jeunes pousses
- Technopark, Caisse centrale de garantie, Start On... les organismes qui aident
- Un écosystème commence à prendre forme



(Ph. Fotolia)

Pages VI & VII

Comment les Etats-Unis repèrent les talents

AVOIR moins de 40 ans et savoir se distinguer de la masse, c'est les atouts qu'il faut pour être repéré par le programme américain Gold Star de l'IVLP (International Visitor Leadership Program). Cette initiative met en valeur les lauréats ayant su innover ou être leaders dans leur domaine. Le programme s'intéresse aussi aux jeunes œuvrant dans la politique, l'entrepreneuriat, l'environnement, le journalisme ou encore l'autonomisation des femmes. □

Pages VIII & IX

■ Un salon pour préparer à la retraite

Page II

■ Orientation scolaire: Elbilila accompagne les lycéens du public

Page III

■ Agadir aura sa cité de l'innovation

Page V

Un salon pour préparer à la retraite

■ Le premier du genre au Maroc prévu du 28 au 30 juin à Casablanca

■ Plus de 60 exposants et 10.000 visiteurs attendus

■ Des conseils d'experts avertis pour franchir sereinement ce cap

LIVRER au grand public des solutions clés en main pour préparer activement sa pré-retraite. C'est le concept original et novateur du salon «Cap Senior» prévu du 28 au 30 juin prochain à Casablanca. Un événement destiné à tout un chacun et qui rassemblera un parterre d'experts sur la question venus prodiguer des conseils avertis pour passer sereinement ce cap délicat de la vie.

Ce salon, inédit au Maroc et qui attend la participation de plus de 10.000 personnes, s'adresse toute personne ayant intégré la vie active ainsi qu'aux employeurs. Objectif: sensibiliser et éveiller les consciences quant à l'importance capitale de préparer sa retraite. Un réflexe qui n'est pas encore tout à fait ancré dans la société marocaine, encore trop axée sur le moment présent et peu prévoyante concernant l'avenir. En effet,



Casablanca abritera du 28 au 30 juin prochain le premier salon dédié à la préparation de la retraite au Maroc. Un événement inédit qui livrera aux 10.000 visiteurs attendus solutions et conseils pour préparer cette période de transition des plus délicates (Ph. pexels)

seul 1/3 des actifs occupés était affilié à une caisse de retraite en 2016 selon le Haut Commissariat au Plan (HCP). Autre chiffre probant, 1/5 des personnes âgées de plus de 60 ans bénéficiait d'une couverture médicale et sociale en 2015 d'après le Conseil économique, social et environnemental (CESE).

Côté programme, l'évènement comprendra tout d'abord un espace garni de stands d'une soixantaine d'exposants tenus par des représentants de banques et d'assurance venus spécialement pour renseigner les visiteurs sur les démarches à suivre pour constituer un plan d'épargne

solide et souscrire à une assurance vie aussitôt que possible. Un moyen de garantir un revenu décent durant la retraite

et de franchir cette période de transition avec un maximum d'aisance. Les participants pourront aussi prendre part à des conférences et à des séminaires intéressants animés par des consultants en finance, des professionnels de la santé ou encore des nutritionnistes. Ces spécialistes insisteront entre autres sur le rôle clé joué par les activités sportives, culturelles ou encore associatives pour maintenir en éveil sa santé physique et mentale. Des astuces qui feront toute la différence une fois passé l'âge.

Cap Senior est organisé par Lacomotiv et Autograph, deux agences de communication qui sont à l'origine de plusieurs salons de renom ayant récemment fait leur entrée sous nos latitudes. Parmi ces derniers, l'on retrouve notamment Solutech, portant sur le management par la performance et la certification, ou encore «Planète Maman Bébé». □

Karim AGOUMI

Les junior-entreprises s'arment de compétences

LES membres fondateurs de la Confédération des junior-entreprises marocaines (CJEM), font tout comme les grands. Ils viennent d'organiser, samedi dernier à l'ESCA, la 2e édition du Séminaire national des junior-entreprises.

Tout au long de la journée, les organisateurs et leurs invités ont traité différentes thématiques liées à la structure juridique de la junior-entreprise et sa gestion administrative. Des ateliers de formations ont également été mis en place pour partager les bonnes pratiques en matière de prospection commerciale, et de gestion de projet. «En parallèle, les junior-entrepreneurs ont eu l'occasion de mettre en pratique leurs compétences à travers une simulation d'une mission réelle. Ils ont été amenés à préparer un livrable professionnel encadrés par les professionnels présents», indique Omar Benmoussa, président de la CJEM.

Ce rendez-vous avait aussi pour but d'accompagner et d'améliorer le capi-

tal humain des junior-entreprises. Ainsi, une table ronde a été programmée avec des DRH et entrepreneurs de différents horizons.

Les juniors entrepreneurs ont saisi cette occasion pour partager leurs expériences sur le marché de travail, et les avantages dont ils ont bénéficié grâce à leurs passages dans des junior-entreprises. Opérant comme toute autre structure, la junior entreprise permet, en effet, d'assimiler les codes des entreprises, mais aussi de prendre goût à l'entrepreneuriat.

Au final, les objectifs fixés par la CJEM pour cette 2e édition qui sont: former les junior-entrepreneurs afin d'assurer la qualité de leur travail, proposer une plateforme d'échanges entre les différentes structures, ou encore améliorer leur gestion administrative et financière, ont finalement été atteints. Aujourd'hui, les junior-entreprises ont réussi à créer un esprit d'entraide et de solidarité entre elles. □

T.E.G.

Basket: Tibu popularise à grande échelle

FAIRE découvrir le basket-ball à des dizaines de milliers de jeunes issus de milieux défavorisés. C'est dans cet esprit que Tibu Maroc organise la septième édition de sa caravane nationale du 4 au 31 mars prochain. Une manifestation sportive de grande envergure – la plus grande du genre en Afrique – qui contribuera à populariser un sport trop longtemps éclipsé par le football.



Tibu Maroc organise du 4 au 31 mars prochain la plus grande caravane de basket-ball d'Afrique. Au total, pas moins de 26.000 jeunes provenant de plus de 30 villes marocaines seront initiés à la balle orange (Ph. Tibu Maroc)

Cette caravane ambitieuse, baptisée «National Tibu School Tour», desservira pas moins de 31 villes du Royaume parmi

lesquelles Tanger, Salé, M'diq, Al Hoceïma ou encore Nador. Au total, plus de 26.000 jeunes collégiens et lycéens âgés entre 12 et 18 ans et provenant de douars et de quartiers populaires bénéficieront de l'opération et seront familiarisés au basket-ball.

L'évènement offrira un programme à la fois ludique et pédagogique. Un moyen de capter l'attention de ces jeunes tout en leur inculquant les techniques de base de la balle orange. Sont ainsi prévus des ateliers d'initiation et de perfectionnement au basket dirigés par un panel d'éducateurs et d'entrepreneurs spécialisés dans le développement personnel et le sport. Des matchs amicaux seront également organisés pour tester leur niveau sur le terrain. Mais pas seulement. La caravane proposera aussi plusieurs workshops dans les domaines du leadership et du management de projet. Des formations visant à inculquer à ces élèves les valeurs civiques et éducatives essentielles pour devenir un bon citoyen.

Une manifestation organisée dans l'objectif de démocratiser le basket dans l'ensemble du Royaume. Un sport qui n'est pas toujours estimé à sa juste valeur et qui gagnerait à devenir plus populaire, d'autant plus qu'il ne nécessite pas d'importants moyens matériels pour être pratiqué. Autre but visé, servir de tremplin aux jeunes talents du domaine. Ces derniers se verront en effet offrir des bourses de mérite afin de pouvoir participer aux camps de perfectionnement prévus en juillet et août prochain. □

Rita HOUFANI avec Karim AGOUMI

Orientation scolaire

Elbilialia accompagne les lycéens du public

■ Une 7e édition sous le thème des intelligences multiples

■ L'événement aura lieu les 10 et 11 mars prochain

■ Des milliers d'élèves sont attendus

L'ORIENTATION scolaire, l'une des failles du système d'éducation marocain, est aujourd'hui du ressort des initiatives du privé. Depuis 6 ans déjà, Elbilialia-Léon l'Africain, a fait de l'orientation son cheval de bataille. Le groupe scolaire organise chaque année les Journées des voies d'excellence (JVE), la 7e édition se tiendra les 10 et 11 mars prochain, au sein du collège-lycée de l'école.

Les JVE sont aussi l'occasion pour l'école de mettre en évidence des sujets novateurs et originaux, à même de répondre aux défis auxquels fait face le système éducatif. Ainsi, cette édition portera sur un thème central «des intelligences mul-



À l'occasion de la 6e édition des Journées des voies d'excellence (JVE), le groupe Elbilialia-Léon l'Africain a vu affluer près de 8.000 jeunes lycéens d'établissements publics et privés (Ph. Khalifa)

tiples). «Nous avons la conviction que l'école ne doit pas se contenter d'inculquer à l'élève des savoirs académiques logico-cognitifs, mais travailler dans le sens du développement de toutes les compétences transversales. Ce qui lui permettra d'agir socialement, subjectivement et émotionnellement», explique Mustapha Andaloussi,

fondateur du groupe. Ainsi, parallèlement au Forum de l'orientation, des conférences débats autour de la thématique seront organisées tout au long des deux journées.

L'une des particularités de ce rendez-vous est qu'il n'est pas dédié exclusivement aux élèves du groupe, mais ouvert à tous. «Les JVE ont été pensées comme une

action sociale et sociétale offerte à tous les bacheliers, et en premier lieu à ceux scolarisés dans des établissements publics», précise Mustapha Andaloussi. D'ailleurs, l'événement accueille chaque année plus de 7.000 visiteurs, issus des écoles de Casablanca, et des régions proches telles que Mohammedia et Khouribga. «Conscients que la pratique d'orientation existante ne répond pas efficacement aux attentes des élèves, ni à la complexité du marché de la formation dans le supérieur, nous avons décidé d'agir activement et modestement en apportant une contribution concrète», précise le fondateur du groupe.

Par ailleurs, suite aux rumeurs qui circulaient concernant la vente du groupe Elbilialia-Léon l'Africain, le fondateur affirme qu'il s'agit «d'informations infondées». «Aujourd'hui, ce groupe n'est pas juste une affaire d'investissement, c'est une histoire et une trajectoire qui donnent du sens à ce que nous faisons. C'est également une belle expérience humaine que nous vivons depuis des décennies avec les parents, les élèves, et le corps enseignant», confie-t-il. □

T.E.G.

Education: Enactus mise sur l'extrascolaire

■ Un centre social de l'ONG destiné aux enfants de 5 à 12 ans à Rabat

■ Musique, bricolage, cuisine... Des activités visant l'épanouissement à travers la culture

■ Un accès low-cost pour les enfants issus de milieux défavorisés

EDUQUER les enfants et les adolescents en développant leur créativité et en les poussant à pratiquer des activités culturelles tout en faisant abstraction de leur appartenance sociale. C'est le concept pour le moins original et innovant d'Educall (Education for All), un centre d'enseignement récemment lancé par l'ONG Enactus et basé au quartier Agdal à Rabat. Un projet ambitieux qui vise à assurer l'épanouissement des plus jeunes tout en consolidant leurs compétences.

Ce centre propose aux élèves de 5 à 12 ans un programme d'accompagnement scolaire à la fois pédagogique et ludique.



Enactus a récemment lancé un centre d'éducation particulièrement innovant. Son concept? Pratiquer des activités culturelles tout en faisant abstraction de l'appartenance sociale. Un moyen d'assurer l'épanouissement des plus jeunes tout en renforçant leurs compétences (Ph. Educall)

«Notre institution accompagne les enfants et les adolescents dans leur cursus scolaire en cultivant leurs passions et en exploitant leurs talents», précise dans ce sens le cofondateur de l'organisme Yassine Ettayal. L'organisme comporte dans un premier temps des cours de soutien ainsi que des modules d'e-learning axés principalement sur le jeu. Un moyen de pallier les difficultés scolaires de ses membres et d'accroître sensiblement leurs connaissances au sein des principales matières enseignées à

l'école. Educall propose également tout un panel d'activités extrascolaires riches et variées. Parmi ces dernières, des séances de musique, de cours de bricolage recyclage ainsi que des ateliers de «DIY» visant à confectionner des objets de manière artistique. Les enfants sont aussi amenés à s'essayer aux fourneaux en cuisinant des plats de différentes nationalités. Un moyen d'en apprendre davantage sur l'histoire et la culture de ces pays. D'autres activités iné-

dités, dont des matinées dédiées à l'éveil scientifique ou encore des Bookclub visant à s'imprégner des derniers livres parus, sont également au programme.

Un institut dont l'idée de création a germé en 2012 et s'est concrétisée trois années plus tard. Objectif: encourager la pratique d'activités culturelles chez les jeunes et mettre en avant son rôle essentiel dans l'accès à un enseignement de qualité. «Educall utilise la pédagogie du jeu pour améliorer l'image traditionnelle et monotone

de l'éducation généralement perçue par les enfants», souligne ainsi Ettayal. Le projet a également été conçu pour contribuer à effacer les inégalités sociales dans un système éducatif où la connaissance est devenue un luxe plutôt qu'un droit.

Un centre qui commence à gagner des adeptes sous nos latitudes, séduits par l'originalité du concept. Il s'agit notamment d'enfants en difficultés scolaires et dont les parents recherchent un suivi personnalisé et adapté à leur profil. Les frais d'inscription particulièrement abordables, fixés à 350 DH par mois pour les parents en mesure de payer des charges et quasi-gratuits pour les autres, représentent également un atout des plus convaincants. «Le centre propose un programme low-cost pour les enfants issus de milieux défavorisés, basé essentiellement sur un système de volontariat engagé», confie le co-fondateur.

Educall a permis de générer depuis sa création pas moins de 20 opportunités d'emplois. Des accompagnateurs spécialisés mais également des pédopsychologues y ont déjà dispensé leur enseignement à pas moins de 150 enfants. Le centre projette par ailleurs d'employer 50 spécialistes supplémentaires dans les mois à venir et de se dupliquer au sein d'autres villes dès l'année prochaine. □

Rita HOUFANI avec Karim AGOUMI

Peer To Peer: Facebook Global Digital Challenge

Une Marocaine décroche le grand prix

■ Hala Cherradi Fadili et son équipe représentent l'Académie de Design de Berlin

■ Leur projet, une campagne contre la haine envers les réfugiés sur les réseaux sociaux

■ Concours international lancé par la société américaine EdVenture Partners et sponsorisé par Facebook

C'EST finalement l'équipe de la gadirie Hala Cherradi Fadili qui a décroché récemment à Washington le Grand Prix du concours international «Peer To Peer: Facebook Global Digital Challenge» initié par la société américaine EdVenture Partners et sponsorisé par Facebook. Les trois étudiants de l'Académie de Design de Berlin se sont en effet distingués grâce à leur projet «Don't be silent Berlin» (Berlin, ne sois pas silencieuse), une campagne contre la haine envers les réfugiés et migrants lancée sur les réseaux sociaux et qui a pu récolter l'adhésion de plus de 175 millions de personnes sur la toile. Ce projet, qui a nécessité six mois de travail, a pour public cible des jeunes âgés entre 18 et 30 ans qui doivent être sensibilisés afin de mieux réagir aux violences verbales et écrites. Et ce, à travers des outils de communication puissants et émouvants parallèlement à un discours simple. Ce qui a séduit le Jury. Sachant que la concurrence était corsée



«Don't be silent Berlin» est le slogan de la campagne contre la haine envers les réfugiés et migrants lancée sur les réseaux sociaux par Hala Cherradi et ses camarades, tous trois étudiants de l'Académie de Design de Berlin. La campagne a pu récolter l'adhésion de plus de 175 millions de personnes sur le web et a permis à l'équipe de remporter le concours international doté de 10.000 dollars (Ph. HFC)

avec 85 projets issus de différentes universités mondiales en compétition. Le 2e prix a été remporté par l'Université du Bangladesh, talonnée par les universités du Liban et du Brésil. «Notre objectif est de contester les messages de haine qui circulent sur les réseaux sociaux en mettant en avant la réussite de l'intégration de certains réfugiés», explique Hala Cherradi Fadili, étudiante marocaine à l'Académie de design à Berlin. «Khalil Aljasem par exemple a déjà remporté

trois fois la course des réfugiés et court désormais pour la marque Adidas Runbase à Berlin», ajoute la jeune gadirie qui a écrit, réalisé et coproduit avec son collègue David Callamand les vidéos de «face the truth» (faites face à la vérité) pour le projet «Don't be silent Berlin». L'équipe gagnante, qui a été reçue par l'Ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis, compte utiliser le prix obtenu (10.000 dollars) pour ratisser large et développer la campagne anti-haine.

Parce que les commentaires haineux sont en nette évolution sur les réseaux sociaux et autres médias, la firme américaine Facebook supervise désormais les différentes campagnes réalisées par les équipes universitaires. Et essaie d'évaluer lesquelles d'entre elles pourraient réussir dans le futur. C'est ainsi que les projets des différentes équipes pourraient un jour faire partie de la stratégie de Facebook. □

Fatiha NAKHLI

■ Abdelhaq Bensari prend les rênes de la Banque Privée Société Générale

Abdelhaq Bensari vient d'être nommé directeur de la Banque Privée Société Générale Maroc. A travers ses nouvelles fonctions, il contribuera au développement et à l'expansion du groupe.

Bensari a exercé durant 10 ans une activité de Conseil en fusions et acquisitions au sein de grands cabinets internationaux de premier ordre, parmi lesquels Deloitte Finance et KPMG Corporate Finance. Il a intégré Société Générale Maroc dès 2012 en tant que directeur associé, adjoint au responsable de l'activité Banque d'Affaires et membre du Comité de la Banque d'Investissement. Abdelhaq Bensari est diplômé d'EM Strasbourg Business School, de l'Université de Reading en Grande-Bretagne et de la Société française des Analystes financiers (SFAF). Il est également titulaire d'un DESS en Ingénierie financière de l'Université de Paris XII. □



■ Le président de Mundiapolis à nouveau président de la MACECE

Amine Bensaid, Président de l'université Mundiapolis, vient d'être réélu Président de la Commission Maroc-Américaine pour l'Echange Educatif et Culturel (MACECE). Un organisme créé pour faciliter la coopération socio-économique entre le Maroc et les Etats-Unis, aussi bien sur le plan de l'éducation que sur celui de la culture.



Bensaid a entre autres occupé de 2001 à 2007 les postes de doyen et de Vice-Président au sein de l'Université Al Akhawayn à Ifrane (AUI). Il a par ailleurs servi comme expert sur l'assurance qualité universitaire de 2002 à 2005 avec le PNUD et en 2011 avec l'UNESCO. Il est également membre fondateur du réseau Honoris United Universities, premier réseau panafricain d'enseignement supérieur privé. Amine Bensaid détient un doctorat en sciences et génie informatique de University of South Florida. □



Agadir aura sa cité de l'innovation

■ Laboratoires, incubateurs, structure de veille... 4.900 m2 dédiés au savoir

■ Un véritable levier pour la R&D scientifique et technique

ORIGINAL et surtout bienvenu en ces temps où, sans innovation, la course est perdue d'avance.

Aussi, Agadir vient-elle d'ajouter une nouvelle corde à son arc en se dotant d'une cité de l'innovation dont la réalisation et l'équipement nécessiteront un budget de 45 millions de DH. La nouvelle structure, qui élira domicile dans l'enceinte de l'Université Ibn Zohr (UIZ), s'étalera sur une superficie de 4.900 m2 et sera un véritable levier de l'éclosion d'un environnement de recherche-développement et de l'innovation.

En effet, elle abritera des laboratoires de recherche et d'innovation technologique, des espaces communs et des locaux d'incubation des startups.

abritant un hub africain de R&D et positionnant la région par rapport à l'ambition du Maroc vers l'Afrique. Et aussi en favorisant la coopération décentralisée

trice de centres de R&D, d'entreprises, de structures de valorisation, d'incubateurs, de pépinières d'entreprises innovantes et des services communs.

Ce projet de grande envergure est particulièrement marqué par l'implication conjointe de l'UIZ et de la Région Souss-Massa. En partenariat avec le ministère de l'Education nationale, de la Formation professionnelle, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et le ministère de l'Industrie, de l'Investissement, du Commerce et de l'Economie numérique. Et aussi avec le ministère de l'Intérieur par le biais de la wilaya de la Région Souss-Massa.

Pour rappel, la convention portant sur le projet de création de la cité de l'innovation Souss-Massa a été récemment signée lors d'une cérémonie présidée par le Roi à Agadir. Elle porte sur la présentation de la déclinaison régionale du Plan d'Accélération industrielle 2014-2020. □

Fatiha NAKHLI

Une offre diversifiée

L'UIZ compte plus de 120.000 étudiants répartis sur 8 villes universitaires: Agadir, Aït Melloul, Ouarzazate, Taroudant, Laâyoune, Guelmim, Es-Semara et Dakhla. Elle regroupe seize établissements dont des ENCG, ENSA, EST... une faculté de médecine et de pharmacie à Agadir et une autre à Laâyoune. Les formations dispensées au niveau de l'UIZ sont de type DUT, licence fondamentale, licence professionnelle, master fondamental, master spécialisé, ingénieur d'Etat, diplôme des ENCG, DU et doctorat. □

Et fonctionnera en tant que structure de veille, de prévention et de recherche de solutions innovantes aux problématiques liées aux objectifs du développement durable et de l'avancée technologique. La cité de l'innovation permettra ainsi de favoriser le partage et transfert de connaissances Nord-Sud, Sud-Sud, en

et la diplomatie scientifique. Parmi ses autres missions, l'accompagnement à la création d'entreprises innovantes (incubation et valorisation de la recherche). De même que le rapprochement entre les entreprises et l'université par le développement des contrats de recherches et de services... Fort de toutes ces ambitions, ce programme permettra de créer autour de l'université une plateforme fédérale

• Rotary Club incite les jeunes à la lecture

Les Rotary Clubs Casablanca Corniche et Casablanca International viennent de lancer le RotaRead, un programme original visant à promouvoir la lecture chez les jeunes. Un projet lancé pour sa première étape au sein du groupe scolaire Louis Bertrand, à la fois partenaire et pilote de l'évènement. Sont prévues des séances de lecture hebdomadaires d'une trentaine de minutes qui se tiendront durant les heures de cours ainsi que des rencontres avec des auteurs de renom venus partager leur expérience littéraire avec les élèves.

• Al Ajial Holding et Bayti viennent en aide aux enfants défavorisés

Le groupe d'investissement Al Ajial Holding vient d'apporter son appui financier à l'association Bayti pour consolider un important projet d'accompagnement des jeunes enfants et adolescents en situation difficile. Un partenariat qui permettra à ce programme ciblé de formation professionnelle d'inclure plus de 100 nouveaux bénéficiaires, âgés entre 16 et 24 ans et provenant de milieux défavorisés. Un moyen de favoriser leur intégration dans la société en les formant à différents métiers, parmi lesquels la coiffure, la restauration ou encore la décoration d'intérieur. □

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI

RESPONSABLE RESSOURCES HUMAINES J.H Master RH, longue Exp en multinationales Développement RH Administration RH Recherche poste sur Casa et régions 0031	JF 23 ANS Master 2 en marketing et gestion générale (HEM) Rigueur, créativité & bonne qualité relationnelle Recherche poste évolutif HBG
GSM: 06 76.07.99.91	GSM : 06 51 92 76 77
JH 36 ANS Permis B Livreur ou chauffeur JAG	DIR. COM. À LA RETRAITE 19 ans d'expérience dans l'agro. Alim. moderne et trad; Gestion de la force de vente. Important portefeuille Clients à travers le royaume STG
GSM 06 74 24 77 85	GSM : 06 11 17 81 51



Dans le cadre du développement de ses activités,
la CCG recrute

CHARGE(E)S D'AFFAIRES
pour les Centres d'Affaires de Marrakech et de Fès

Vous réaliserez, après analyse, le montage des dossiers de financement et rédigerez des notes de synthèse et d'évaluation des projets sollicitant l'intervention de la CCG que vous présenterez pour décision aux instances compétentes.

Vous assurerez également la promotion de tous nos produits auprès de nos partenaires (banquiers, entreprises, associations professionnelles...) et assurerez le suivi de votre portefeuille en relation avec les partenaires précités et effectuerez un travail de proximité visant à générer un courant d'affaire significatif.

Vous êtes de formation supérieure en finance : master, école de commerce... avec une expérience d'au moins deux années dans une fonction similaire.

INFORMATICIEN système et sécurité

Votre principale mission consistera à administrer les SGBD, l'hyperviseur, les systèmes d'exploitation, le réseau local et l'infrastructure réseau. Force de propositions, vous contribuerez à maintenir le meilleur niveau de sécurité possible de l'ensemble des systèmes (matériel, logiciels, base de données...) et des transactions électroniques tout en gérant les sauvegardes et les restaurations. Vous contribuerez également à assurer la disponibilité de l'ensemble des services informatiques au personnel au niveau du siège et des centres d'affaires en région ainsi qu'à nos partenaires.

Vos connaissances approfondies des SGBD et de la virtualisation en plus de la maîtrise de la gestion des infrastructures réseaux : Firewall, switch, CFT, Voip... et des architectures réseaux informatiques (composantes matériel et logiciel), vous permettront de réaliser les missions et tâches citées précédemment avec aisance.

Un diplôme d'ingénieur ou universitaire (bac + 5) spécialisé en système, réseau et sécurité est exigé pour ce poste avec une expérience d'au moins deux années dans une fonction similaire, de préférence dans un établissement financier.

Pour postuler à l'un des postes, il y a lieu d'adresser son CV accompagné d'une lettre de motivation précisant l'intitulé du poste, la ville et les prétentions salariales à l'adresse suivante :

CCG
Centre d'Affaires, Bd Ar Ryad, Hay Ryad - Rabat - BP 2031

et ce, avant le 14 Mars 2018

Startuping, encore à l'état de bourgeois

■ Un écosystème qui commence à se dessiner

■ Entre aides privées et publiques

■ Mais une option de carrière encore trop peu envisagée

SI l'entreprise est organisée pour exécuter un business model qui fait ses preuves, la startup est, quant à elle, organisée pour en trouver un. Par définition, cette entité innovante a besoin de moyens, surtout financiers, pour accompagner son potentiel de croissance. Si l'environnement s'organise et laisse espérer des jours meilleurs, monter une startup au Maroc n'est pas encore chose facile. Les premiers courageux se lançant à peine dans ce nouveau monde.

Car il faut miser sur ses biens personnels, imposer une solution innovante et donc bousculer un tissu professionnel encore traditionnel, se dépêtrer avec la grosse machine administrative et trouver des collaborations à la hauteur de ses ambitions. Comme dans beaucoup d'autres pays, la culture de l'échec est peu développée. Pourtant, une telle entreprise engage des risques. Alors ils sont peu nombreux encore à oser l'expérience, si ce n'est hors des frontières où de jeunes Marocains se lancent avec plus de bouées de secours et de soutien. Aucune étude formelle n'existe sur le nombre de startups présents sur le territoire. En attendant, certains organisent le terrain, comme la Factory by ScreenDy, récemment implantée au Technopark de Casablanca, le précurseur qui vise à faire le lien entre les grandes entreprises et les startups marocaines. Ici, les porteurs de projets sélectionnés se forment au soft

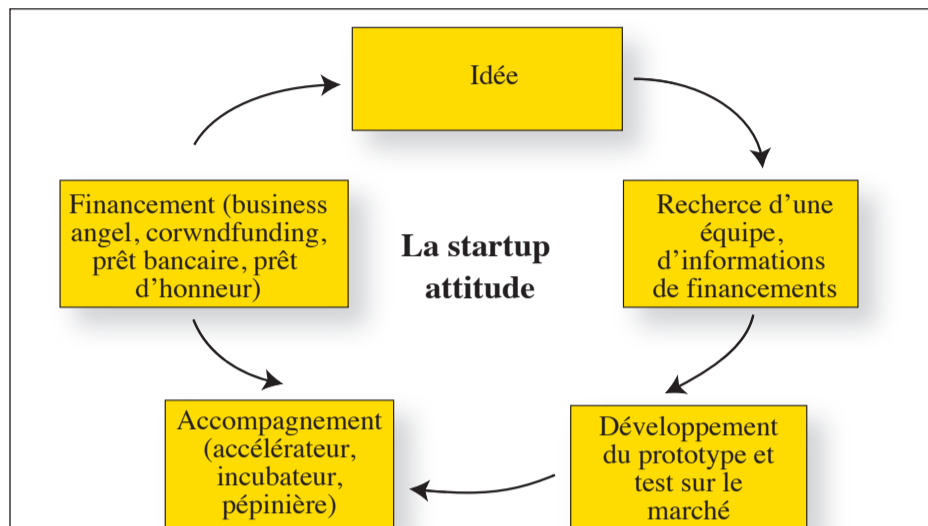
skills, à la technique et au business à travers le programme Scalerator, avant de décrocher un premier contrat avec une entreprise partenaire et lancer ainsi son

et de beaucoup de motivation, voire d'obstination. Il y a aussi Maroc Startup, qui s'attelle à la fois à l'accompagnement et à la démocratisation du sujet par

200 à 300 personnes par date. Leur étude sur les retombées des programmes déployés en 2016 a permis de chiffrer à 400 le nombre de créations d'emploi. «Notre premier objectif est de faire changer les états d'esprit. Nous avons tous les ingrédients au Maroc pour réussir, et beaucoup de talents. Il faut dire aux jeunes qu'il y a différentes façons d'envisager une carrière, et que la startup est une éventualité possible. Même si rien n'est facile», explique Zineb Rharrasse, directrice générale et co-fondatrice de Maroc Startup. Elle l'assure, les choses avancent. «Les discours sur le startuping n'ont plus rien à voir aujourd'hui avec ceux de 2011. Certaines idées ont été dépassées. Ce qui était un domaine réservé à quelques actions civiles tend à se démocratiser. La volonté de surfer sur le phénomène est plus globale». La dernière loi de finance a d'ailleurs montré un intérêt certain pour la question. Même au sein des universités, les étudiants entendent enfin parler de l'option "création d'entreprise" depuis quelques années. Le salariat ou la fonction publique étant encore trop valorisés. Pour l'instant, ce sont plutôt les salariés justement qui tentent l'aventure, et moins les jeunes en fin d'études. Ils ont pu à la fois engranger un petit capital et une certaine expérience, avant de se mettre à leur compte.

Une chose est sûre, monter sa startup est une possibilité qui commence à mûrir dans les esprits. L'Etat déploie ses mesures et les incubateurs se multiplient. Même si nous sommes encore loin des chiffres de la Silicon Valley aux États-Unis, le leader mondial, qui compte entre 12.700 et 15.600 startups dans le secteur de la technologie, selon le dernier recensement du Global Startup Ecosystem Report. □

Stéphanie JACOB



Source: L'Atelier

De l'idée au projet abouti, il faut traverser des étapes. Si les services d'accompagnement tendent à se multiplier, la route reste semée d'embûches pour un jeune porteur de projet, qui doit être à la fois autonome et adaptable, persévérant et capable d'apprendre rapidement, ambitieux, audacieux et sympathique. Car avant tout, les collaborateurs, pour s'impliquer pleinement, doivent baigner dans une ambiance conviviale, terreau essentiel pour innover

produit ou son service sur le marché. Puisqu'il faut souvent "vendre" un produit ou un service, qui n'a pas encore d'équivalent, il faut être armé de savoir-faire, d'une bonne maîtrise de son sujet,

l'organisation d'événements dédiés. Depuis son lancement en 2011, 37 rendez-vous d'informations et de rencontres ont été animés par l'organisation, dans 15 villes du Royaume, avec le passage de

Le Maroc parmi les pays africains les plus innovants

SUR le continent, le Royaume est leader en Afrique du Nord, selon l'édition 2017 de l'Indice mondial de l'innovation. En effet, classé 72e sur les 127 économies évaluées, et 11e dans la région Mena parmi 26 pays, le Maroc garde le cap par rapport à 2016 et s'inscrit parmi les pays les plus innovants en Afrique, après l'Afrique du Sud et l'Ile Maurice. A noter également que sur les volets capital humain, recherche, infrastructure et produits de la créativité de l'indice, le Royaume affiche des scores d'innovation supérieurs à ceux d'économies équivalentes. Reste à déployer les mêmes efforts sur le créneau collaboration entre l'université et l'industrie en matière de recherche. □

• Supinfo Maroc offre de l'emploi aux étudiants

Supinfo Maroc vient d'organiser, au sein du campus de Supinfo Casablanca, la dixième édition de la Rencontre étudiants-entreprises. Un événement qui a rassemblé pas moins de 20 entreprises et plus de 200 étudiants. Objectif: permettre à ces derniers de décrocher un stage ou un emploi et d'étendre leur réseau de contacts. Une manifestation à laquelle ont pris part plusieurs grands groupes parmi lesquels des leaders français comme Ippon Technologies ou encore des références marocaines telles que Jumia et Koios.

• Les étudiants de Mundiapolis construiront des maisons vertes

L'Université Mundiapolis participera en septembre 2019 à la première édition africaine du Solar Decathlon organisée à Benguerir. L'établissement vient d'accueillir dans ce sens des représentants de l'université américaine Worcester Polytechnic Institute (WPI), venus présenter cette compétition universitaire de grande envergure qui réunit depuis 2002 plusieurs milliers de participants. Son concept? Former des

équipes d'étudiants pour concevoir et construire pendant deux ans des habitations durables et respectueuses de l'environnement. Les maisons imaginées seront plus exactement construites au sein du Green and Smart Building Park de la ville verte Mohammed VI de Benguerir, où elles seront exposées puis testées durant une année.

• Mundiapolis récompense ses lauréats

L'Université Mundiapolis vient de récompenser les 207 lauréats de sa promotion 2017. La cérémonie, parrainée par Rachid El Ouali, a permis de remettre à ces derniers leurs diplômes mais également de distribuer des prix d'excellence aux majors de promotion.

• Safi accueille son forum étudiant

Safi vient d'abriter la 7e édition de son Forum international de l'Étudiant. L'événement, destiné aux 17.000 lycéens et aux 8.000 étudiants universitaires de la ville, a accueilli plusieurs dizaines d'acteurs parmi lesquels des universités, de grandes écoles supérieures ainsi que des centres d'orientation. □

Startuping

Financements, accompagnement, conseils... les coups de pouce



■ **Trouver des fonds, le 1er mur à franchir**

■ **Mentors et cadres de grands groupes offrent leur expertise**

■ **Quelques solutions à la loupe**

C'EST un fait, le milieu des banques et des investisseurs n'aime pas le risque. Placer des billes dans un projet nouveau, qui n'a donc pas encore fait ses preuves, ne tombe pas sous le sens pour le système bancaire au Maroc. L'étape "finance" est ainsi le premier mur à franchir pour un jeune porteur de projet. Autre défi à relever, le labyrinthe des procédures administratives pour créer sa startup. Puis, quand ces étapes ont été franchies, reste des entraves à l'exercice comme les limitations de changes, qui pénalisent par exemple l'achat de publicité sur les réseaux sociaux ou la loi encore trop contraignante en cas de faillite. Pour autant, les entreprises commencent à s'ouvrir sur le phénomène startup avec toujours plus de mentors et de cadres de grands groupes engagés à accompagner les jeunes créateurs ou accompagner l'accélération du lancement d'une jeune marque. Pourvu, bien sûr, que le produit soit innovant et à fort potentiel de croissance. L'écosystème, entre universités, banques, entreprises, Etat, et même média chargé de diffuser la bonne parole, s'organise aujourd'hui pour capter les projets innovants plutôt que de les voir s'envoler vers l'étranger. Car souvent, faute de financement, de premier client ou de maturité du système dans leur pays d'origine, nombre de Marocains décident de poursuivre leur carrière hors des frontières. Mais s'il y a quelques années, rien n'existait pour leur faciliter la tâche, aujourd'hui les initiatives s'enchaînent et participent à améliorer l'environnement du startuping. Déclinaison non exhaustive des solutions qui permettent de voir fleurir la culture entrepreneuriale.



Pourvu que le produit ou le service soit innovant et à fort potentiel de croissance, les porteurs de projets ont aujourd'hui plusieurs pistes pour trouver du conseil comme des financements. Public ou privé, cet encadrement commence à se déployer (Source: Pixabay)

• Le petit nouveau

Start On est un espace de coworking, équipé et gratuit pour les entrepreneurs, les startups et les porteurs d'idées de



projet. L'objectif est aussi de mettre à disposition un vivier d'experts de différents métiers et les équipes d'Orange Maroc pour aider à la création ou au développement des projets d'entreprise.

• Le très attendu

Lancé fin 2017 par le ministère de l'Economie et des Finances, le «Fonds



صندوق الضمان المركزي
CAISSE CENTRALE DE GARANTIE

Innov Invest» qui vient d'être libéré (voir article page 2), va enfin soulager les startups. Une enveloppe de 700 millions de DH, dont 300 millions de DH seront mobilisés par la Caisse centrale de garantie, va permettre des investissements dans quelque 300 projets de startups innovantes durant les 5 prochaines années. Cet accompagnement s'adresse aux entités de moins de 5 ans qui possèdent un haut potentiel de croissance.

• Le précurseur

Le Technopark a récemment lancé, en partenariat avec IBM et Happy Ventures, le centre «Tech-Innov». Une pla-



teforme de partenariat public-privé qui offre un soutien opérationnel aux porteurs de projets innovants dans le domaine du digital. Depuis sa création, que ce soit à Casablanca, Rabat ou Tanger où il est implanté, le Technopark a accompagné un millier d'entreprises innovantes. Elles sont en permanence 250 startups et PME marocaines, avec un turnover naturel de plus de 60 nouvelles startups chaque année, pour une communauté jeune de près de 2.000 salariés âgés

en moyenne de 30 ans.

• Nouvelles technologies

Depuis 2010, le fonds institutionnel

Maroc Numeric Fund

Maroc Numeric Fund (MNF) accompagne les entreprises du secteur des nouvelles technologies. Premier fonds dédié aux startups technologiques marocaines avec des tickets d'investissement à partir de 1 million de dirhams, MNF est présidé par MITC, société gestionnaire du Technopark. Un nouveau fonds Maroc Numeric Fund II, qui bénéficie du soutien de la BMCE Bank, Attijariwafa bank et Chaâbi Capital Investissement, est principalement dédié aux nouvelles technologies de l'information avec une part de 20% pouvant être allouée aux secteurs du green tech, de biotechnologie, ou tout autre secteur généraliste innovant. □

S. J.

• 18e édition pour le Forum de l'étudiant d'El Jadida

La ville d'El Jadida vient d'abriter à la salle omnisports Najib Naami la 18e édition du Forum international de l'étudiant d'El Jadida. Un événement organisé par le Groupe l'Etudiant Marocain qui a accueilli plusieurs dizaines de milliers de visiteurs dans une région comportant plus de 16.000 étudiants universitaires. L'événement a notamment permis de sensibiliser les intéressés sur les différents choix d'études, incluant filières et conditions d'admission.

• L'Université Hassan II encourage la créativité des entreprises

Casablanca vient d'abriter une conférence de lancement d'un centre dédié à la création d'entreprises innovantes au sein des universités. Le programme dit Yabda, porté, entre autres, par l'Université Hassan II et Erasmus+, comportera l'élaboration d'un modèle de centre d'entrepreneuriat. Les structures visées auront pour domaines d'activité les énergies renouvelables, le développement durable ou encore les technologies vertes. □

Tibu: L'aventure «gold star» chez l'Oncle Sam

■ **Mohamed Amine Zariat choisi parmi des milliers de candidats pour le programme IVLP**

■ **Le président de l'ONG Tibu est le 3e Marocain à en bénéficier en 6 ans**

■ **35 centres de basket dans des écoles publiques pour 4.200 élèves en 2018**

IL y a encore cinq ans, Mohamed Amine Zariat était un illustre inconnu. Un jeune homme de 23 ans, à la tête d'une petite association de promotion du basketball, Tibu, rêvant de créer la première académie de basket au Maroc. Cependant, quelques qualités le distinguaient: une passion dévorante pour le sport qu'il a jadis pratiqué en tant que joueur professionnel, une grande ambition et une foi inébranlable en ses projets.

Aujourd'hui, il fait partie des profils les plus en vue au Maroc. Au point d'être sélectionné pour être la gold star du prestigieux programme américain, IVLP (International Visitor Leadership Program), proposant des tournées aux Etats-Unis aux influenceurs et leaders du monde entier. Une formidable opportunité de découverte et de networking. Amine a déjà profité de la version standard du programme en 2013 avec un groupe de jeunes de la région Mena. Il a ensuite été choisi parmi des milliers de candidats à l'international pour effectuer la tournée en gold star mondiale, entre novembre et décembre 2017. «J'étais



Durant son périple, Mohamed Amine Zariat a fait escale à la NBA, où il a déjà ses entrées. Bientôt, des stars de la célèbre organisation viendront accompagner les coaches de son ONG, Tibu, pour leur apprendre à mieux véhiculer des valeurs à travers le sport (Ph. Tibu)

sûr que j'allais être choisi», confie-t-il avec une confiance en soi déconcertante. Le jeune homme ne fait pas les choses à moitié. Tous les apprentissages tirés de son premier voyage, en matière de sport, d'éducation et de leadership, il les a appliqués à la lettre. En bon élève, il était certain que ces efforts seront reconnus.

C'est le 3e Marocain à jouir de ce privilège, après Imad Elarbi (2011), directeur du Moroccan Center for Civic Engagement, et Saïd El Kaoukaji (2015), prof d'anglais, premier enseignant au monde à avoir assuré la coordination du programme d'apprentissage de l'anglais,

«Access», à des 13-20 ans issus de milieux défavorisés.

Fondateur de la première académie de basket au Maroc, et de la première école de handi basket pour les jeunes à besoins spécifiques, et créateur des premiers centres de basket dans des écoles primaires publiques dans des quartiers défavorisés, le président de Tibu a déjà de belles réalisations à son actif. En quelques années, il a su convaincre sponsors, collectivités territoriales et ministère de l'Education nationale de l'accompagner. Son rêve, faire du sport un outil de développement personnel, et donner de l'espoir

à des milliers d'enfants en condition difficile, sans exemple de réussite et sans possibilités d'épanouissement.

D'année en année, son association Tibu tisse sa toile dans plusieurs régions. De novembre 2015 à janvier 2018, quelque 10 centres ont été créés dans des écoles primaires à Casablanca, Mohammedia, Kénitra, Zenata, Inzégane, Tan-Tan et Fnideq. A l'issue de ce mois de février, 4 autres seront ouverts à Casablanca, Safi et Agadir. Entre mars et avril prochain, 7 supplémentaires seront inaugurés à Casablanca, Guelmim, Tafraoute, Al Hoceïma, Nador et Oujda. D'autres régions sont prévues avant fin 2018, à savoir Agadir, Sidi Ifni, El Jaidia et Béni Mellal, pour atteindre un total de 35 centres. Ces unités mobiliseront près de 140 coaches, et permettront à 4.200 jeunes de suivre, pendant 10 ans, un programme mélangeant basketball, apprentissage de langues et développement personnel. □

Ahlam NAZIH

Le sport, une histoire de valeurs

«C'EST important d'inculquer des valeurs, afin de construire une génération qui ne ressemble pas à celle commettant des actes de vandalisme à la sortie des stades, ou se comportant comme des voyous dans les bus», souligne Mohamed Amine Zariat. «Les jeunes au Maroc ont beaucoup de potentiel, ils ont juste besoin d'un encadrement approprié et d'un langage sain», poursuit-il. A la limite, pour lui, le sport est un prétexte pour forger les citoyens de demain. A titre d'exemple, afin d'encourager les jeunes à manger sainement et leur apprendre le sens du partage, avec leurs parents ils seront invités à planter des légumes dans les centres de Tibu. La récolte servira également à cuisiner des repas pour des personnes dans le besoin. □



Des projets plein la tête

■ **Bientôt un laboratoire pour former des entrepreneurs socio-sportifs**

■ **Des activités sportives pour développer les liens entre les jeunes et la police**

LES trois semaines passées par Mohamed Amine Zariat aux Etats-Unis ont été conçues sur mesure par les équipes du Département d'Etat américain. Elles lui ont permis de faire de belles rencontres à

Cleveland, Portland, Denver, New York et Washington DC. La NBA, la fondation de la star du basket américain, LeBron James, Special Olympics, une ONG accompagnant les jeunes à mobilité réduite, le laboratoire scientifique du Comité national olympique... Amine a fait le tour de plusieurs organisations de renommée internationale. Il a également animé un Tedx à Cleveland, durant lequel il a présenté l'expérience de Tibu, et représenté le Maroc au Sommet de la diplomatie à Portland.

Le jeune entrepreneur social, qui a également appris de nouvelles ficelles pour lever des fonds, est revenu de son voyage avec plusieurs projets en tête.

Les premiers seront développés dans les prochains mois. Dès le 6 avril 2018, un laboratoire d'entrepreneuriat social sportif sera lancé, à l'occasion de la Journée mondiale du sport pour le développement et la paix. «Ce laboratoire sera dédié aux jeunes de 18 ans et plus, passionnés par n'importe quel type de sport. L'objectif est de les convertir en entrepreneurs socio-sportifs», explique Amine. La première promo, d'une dizaine de membres, suivra un programme intensif de six mois.

Autre projet inspiré de l'Oncle Sam, #0to60, est destiné à encourager les élèves du primaire et leurs parents à pra-

tiquer une activité physique, en passant de 0 à 60 minutes d'activité par jour. Des certificats leur seront remis par des personnalités.

L'ONG tentera, en outre, de développer les liens entre les jeunes et la police, à travers des projets sportifs.

Mohamed Amine Zariat continue, en parallèle, de se former. Du 4 au 10 février dernier, aux côtés d'une cinquantaine de participants de 25 pays, il a bénéficié d'une formation en entrepreneuriat social à la prestigieuse université Stanford. Une deuxième, pour dirigeants d'ONG, est prévue en mai 2018. □

A. Na.

Comment les Américains repèrent les leaders

Des milliers d'influenceurs et de leaders dans différents domaines sont invités chaque année aux Etats-Unis, dans le cadre de programmes d'échanges. Parmi eux, le IVLP (International Visitor Leadership Program), le programme phare dédié aux visiteurs internationaux, vieux de 70 ans. Quelque 200.000 personnes en ont profité à ce jour, afin de vivre de nouvelles expériences et de partager leur propre vécu avec différents acteurs américains. Chaque année, un seul profil est choisi au niveau mondial pour la tournée IVLP Gold Star. En 2017, c'était le président de l'ONG Tibu, Mohamed Amine Zariat. Pour en bénéficier, il faut se faire remarquer! La Consule générale des Etats-Unis à Casablanca, Jennifer Rasamimanana, nous en livre les détails.



Jennifer Rasamimanana, Consule générale des Etats-Unis à Casablanca: «Nous choisissons des candidats développant des sujets faisant partie de nos priorités, afin d'apprendre et de partager de nouvelles expériences» (Ph. Consulat général des Etats-Unis à Casablanca)

- **L'Economiste:** Sur quels critères vous basez-vous pour sélectionner les bénéficiaires du programme?

- **Jennifer Rasamimanana:** Nous choisissons des leaders, actuels ou en devenir, dans un domaine, représentant la diversité de leur pays et s'intéressent à des sujets faisant partie de nos priorités. Ils sont sélectionnés pour partir aux Etats-Unis afin d'apprendre et de partager de nouvelles choses, et revenir ensuite dans leur pays. Ce sont généralement des profils qui n'ont pas plus de 40 ans, qui ont encore une longue carrière devant eux. Ils sont nommés par les équipes de la mission américaine qui ont déjà travaillé avec eux sur des projets. Vous ne postulez pas pour l'IVLP, vous êtes remarqué par vos efforts. Les personnes identifiées bénéficient d'un voyage thématique de 2 à 4 semaines, en fonction de leur spécialité, dans de grandes et petites villes pour découvrir le pays dans toute sa diversité. Si, par exemple, nous prenons un homme politique actif au niveau d'une région, nous lui faisons découvrir comment nous nous organisons au niveau régional aux Etats-Unis, à travers une tournée dans plusieurs villes.

- **Comment procédez-vous pour l'IVLP Gold Star?**

- Cela se passe tout d'abord au niveau du pays. Nous regardons parmi nos alumni ceux que nous pouvons nommer. Tous les pays procèdent à des nominations, une commission aux Etats-Unis étudie ensuite les candidatures et décide qui sera la gold star. Nous nous intéressons à des sujets qui nous sont importants: politique, croissance économique, sujets sociaux, autonomisation des femmes, entrepreneuriat, environnement, journalisme, enseignement, l'art et le sport comme outils d'autonomisation et d'épanouissement des

innover et à être leader dans son domaine est choisi. Cette année, nous avons choisi un dont on a été fiers, c'était Mohamed Amine Zariat.

- **Justement, quelles sont les qualités qui ont joué en faveur de Mohamed Amine Zariat?**

- Il a été le candidat le plus accompli et le plus influent parmi tous les IVLP dans le monde. Il est partenaire de la mission américaine depuis longtemps. Nous partageons les mêmes valeurs sur l'importance du sport, de l'inclusion et de l'épanouissement des jeunes. Nous avons travaillé ensemble sur plusieurs projets. Dernièrement, nous avons financé l'extension de Tibu dans le Nord. Nous avons surtout aimé la façon de Amine de voir le monde, son optimisme et sa manière de défier toutes les barrières... Il est jeune, mais très motivé, avec une bonne idée déjà mise en place pour aider les jeunes à s'épanouir. □

jeunes... Chaque année, un ancien lauréat du programme, qui a continué à créer, à

Propos recueillis par
Ahlam NAZIH

2.000 bénéficiaires marocains



Saâdeddine
El Othmani



Aïcha Ech-chenna



Momo Bousfiha



Fayçal Tadlaoui

L'ANNUAIRE des alumni marocains est bien garni. De nombreuses personnalités marocaines ont déjà effectué la tournée IVLP aux Etats-Unis. Parmi elles, de gauche à droite, le chef du gouvernement, Saâdeddine El Othmani (2006), la fondatrice de l'association Solidarité Féminine, Aïcha Ech-chenna (1996), l'animateur radio, Momo, et le journaliste d'Atlantic Radio, Fayçal Tadlaoui. Mais sur les 2.000 bénéficiaires marocains, seuls 3 ont été choisis pour être la gold star mondiale du voyage: Mohamed Amine Zariat (2017), président de l'ONG Tibu, Saïd El Kaoukaji (2015), premier enseignant au monde à avoir assuré la coordination du programme d'apprentissage de l'anglais, «Access», à des jeunes de 13 à 20 ans issus de milieux difficiles, et enfin Imad Elarbi (2011), directeur du Moroccan Center For Civic Engagement. Le IVLP est proposé au Maroc depuis 1957. □

groupe
ECO•MEDIAS

Recherche

CORRESPONDANT REGIONAL (H/F)

à
Tanger

PROFIL :

De formation supérieure (*Economie / Gestion / Droit / Finances / Journalisme*), vous justifiez d'une première expérience média réussie. Vous êtes curieux, persévérant, rigoureux, parfaitement francophone et disposez d'une bonne culture générale. Vous avez de plus, un très fort esprit d'initiative, le sens du travail en équipe et êtes doté d'un excellent relationnel.

Envoyer votre CV & lettre de motivation +
photo par mail: redaction@leconomiste.com

groupe
ECO•MEDIAS
L'ECONOMISTE   

L'ESJC livre aux jeunes des solutions contre le stress

■ La caravane «Ecole de santé» de Dabadoc en visite à l'école

■ Un atelier entièrement interactif et pédagogique pour apprendre à maîtriser ses émotions

■ Roue de vie, relaxation, lecture... Des solutions clés en main fournies par un coach émérite

APPORTER aux jeunes des solutions clés en main pour mieux appréhender et gérer leur stress. C'est dans cette optique que la plateforme médicale Dabadoc vient d'organiser, à l'Ecole Supérieure de Journalisme et de communication ESJC (établissement appartenant au Groupe Eco-Médias détenteur des quotidiens L'Economiste et Assabah ainsi que d'Atlantic Radio), la première étape de sa caravane «Ecole de santé». Une rencontre pédagogique et interactive dédiée



Livrer aux jeunes des moyens d'action concrets pour apprendre à mieux contrôler leur stress. C'est dans ce but que Dabadoc vient d'organiser à l'ESJC la première étape de sa caravane «Ecole de santé». Un atelier entièrement pédagogique et interactif qui était dirigé par le coach en développement personnel de renom, Karim Kanoute (Ph. Fadwa)

ment ainsi qu'au grand public. Il comportait un séminaire présentiel pour informer les participants ainsi qu'un débat «vivant» prenant la forme de questions-

symptômes apparaissent chez les jeunes suite à une mauvaise gestion de leurs ressources mentales, intellectuelles ou encore physiques. «Une montée du taux d'adrénaline, qui s'explique selon Kanoute, par des syndromes physiques tels que l'hypertension ou la dépression mais également par des émotions particulièrement négatives dont l'inquiétude et l'irritabilité». L'anxiété résulte également de perturbations incontrôlables de l'inconscient, entraînant la rêverie, la confusion ainsi que l'indécision. «Un changement brutal de mode de vie ou des relations toxiques peuvent également déclencher un état de stress important

chez les adolescents», complète ainsi le coach.

Pour venir à bout de ces crises imprévues, il est tout d'abord conseillé de jouer la carte de l'anticipation en prenant soin de réorganiser ses tâches de travail en fonction de leur degré d'urgence. L'utilisation de la «Roue de vie» s'avère également très utile pour identifier les situations incommodes du quotidien, dans des domaines aussi variés que la carrière, les finances ou encore le développement personnel. L'expert préconise aussi d'apprendre à avoir le dessus sur ses émotions et à conserver son sang-froid quelle que soit la situation vécue. Un travail en aval permet aussi de déstresser à travers la pratique d'activités intellectuelles et physiques telles que la relaxation, la lecture ou encore la méditation. Enfin, les jeunes exposés à ce type de crise doivent adopter un mode de nutrition sain et équilibré. «Mieux nourrir son corps en l'alimentant suffisamment en vitamines D et en fer est essentiel pour venir à bout du stress. Ces apports, appelés macronutriments, favorisent en effet le fonctionnement des cellules de l'organisme et apportent l'équilibre physiologique essentiel à tout un chacun», souligne le coach spécialisé.

La caravane ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Plusieurs autres destinations seront également desservies, parmi lesquelles Salé, Berrechid ou encore Settat. Chacune de ces étapes abordera un thème médical différent et pertinent dont notamment les bénéfices de la nutrition, l'importance de la santé bucco-dentaire ou encore le coaching. □

Omar KETTANI avec Karim AGOUMI

Un nouveau projet révolutionnaire pour Dabadoc

LA plateforme de prise de rendez-vous médicaux en ligne Dabadoc projette d'explorer d'autres horizons. Ainsi, le groupe est actuellement en train de finaliser un nouveau programme de consultation médicale virtuelle des plus exaltants. Les patients intéressés auront la possibilité de bénéficier des recommandations d'un médecin ou d'un coach spécialisé sans avoir à se déplacer. Au total, plus de 4.000 spécialistes de la santé représentant près de 88 disciplines seront mobilisés. Un service pratique qui pourrait bel et bien gagner des adeptes dans les mois à venir. □

aux étudiants, qui ont pu bénéficier de conseils avisés d'un expert de renom prônant avant tout une bonne maîtrise de ses émotions et beaucoup d'anticipation.

Cet atelier interactif, conduit par le coach en développement personnel et animateur média Karim Kanoute, s'adressait aux étudiants de l'établisse-

ments ciblés permettant d'apporter des éclaircissements utiles aux nombreuses interrogations de l'auditoire présent.

Le spécialiste a entamé son speech par une définition du stress et par une énumération de ses différents facteurs connus. L'on apprend ainsi que ses

• Une rencontre pour récompenser l'innovation

Casablanca vient d'abriter le 8 février une Assemblée générale ordinaire organisée par l'Association Réseau Entreprendre Maroc. Au programme, la présentation complète des réalisations du réseau depuis 2011 sous forme d'une rétrospective pédagogique et richement animée ainsi que celle des entrepreneurs lauréats du programme Innov Start. Parmi ces derniers se trouvent des projets particulièrement originaux tels que Smart Life Innovation, un système de véhicule sans pilote hybride. Un événement qui a rassemblé plusieurs grands noms du monde des affaires marocain, dont notamment Mehdi Laraki, président de l'organisme.

• L'OFPPPT présente son programme 2018

L'OFPPPT vient de valider son plan d'action et son budget pour l'exercice 2018. L'organisme prévoit pour cette période une capacité d'accueil de pas moins de 592.000 places pédagogiques en formation initiale et la création de près de 24 nouveaux centres. Le nombre de bénéficiaires de la formation continue, quant à lui, devrait atteindre plus de 280.000 salariés. L'Office fera également la part belle à l'entrepreneuriat. Ainsi, près de 3.000 porteurs de projets seront formés pour créer un total de 1.200 entreprises. La démarche se traduira également par l'enrichissement des cursus de formation initiale par plusieurs modules consacrés aux soft skills et à l'entrepreneuriat. Une opération dont le budget s'élève à 3.736,7 millions de DH. □

L'ECONOMISTE Bureau de Rabat

Chef de bureau: Mohamed Ali Mrabi

Adresse: Angle rue Al Khalil, Bd Med V
Tél.: 05.37 26.28.46/47/48 - Fax: 05.37 26.28.45

E-mail: mamrabi@leconomiste.com

Deep Work

Réapprenez à vous concentrer

Se concentrer au travail est devenu difficile pour les salariés, de plus en plus distraits par l'apparition de nouveaux outils technologiques tels que les réseaux sociaux ou encore les sites d'information électronique. Pour les aider à reprendre le dessus sur ces distractions digitales, une méthode nouvelle intitulée «Deep Work» fait ses premiers pas en entreprise. Une démarche originale qui conduit les employés à atteindre un état de concentration maximal pour optimiser leur rendement, aussi bien sur le plan qualitatif que quantitatif. Un outil qui requière néanmoins beaucoup de patience et de persévérance pour parvenir à des résultats concrets. Oubliez donc vos clichés sur le management moderne et découvrez les ficelles d'un véritable retour aux sources qui a déjà fait ses preuves dans de nombreux pays grâce à Nabil Fandi, coach de dirigeants et directeur associé du cabinet «Cap Coaching».

■ Un état de concentration optimal

La méthode «Deep Work» permet d'accomplir un travail dans un état de concentration intense qui pousse les capacités cognitives du salarié au maximum. Cet outil novateur, récemment conçu par le professeur d'informatique américain Carl Newport, éloigne plus concrètement les employés des distractions extérieures dont notamment le smartphone, les e-mails, les réseaux sociaux ou encore l'intranet. Un moyen de se refocaliser sur l'essentiel et d'apprendre à gérer les «voleurs de temps» digitaux qui font désormais leur quotidien. Une méthode qui nécessite néanmoins beaucoup de sérieux et de maîtrise de soi pour être appliquée avec succès.

L'avis du spécialiste: Le Deep Work se définit plus exactement comme l'ensemble des activités professionnelles réalisées dans un niveau de concentration exempt de distraction, lequel pousse les capacités cognitives des salariés jusqu'à leurs derniers retranchements. Un état de tension mentale qui aboutit alors à un travail dit «profond» et qui améliore à terme les capacités des employés. Un outil avant tout destiné aux travailleurs talentueux et auto-suffisants.

■ Un moyen d'améliorer la qualité de son rendement

La pratique du «travail profond» améliore sensiblement les performances



Les outils de la routine anti-distraction

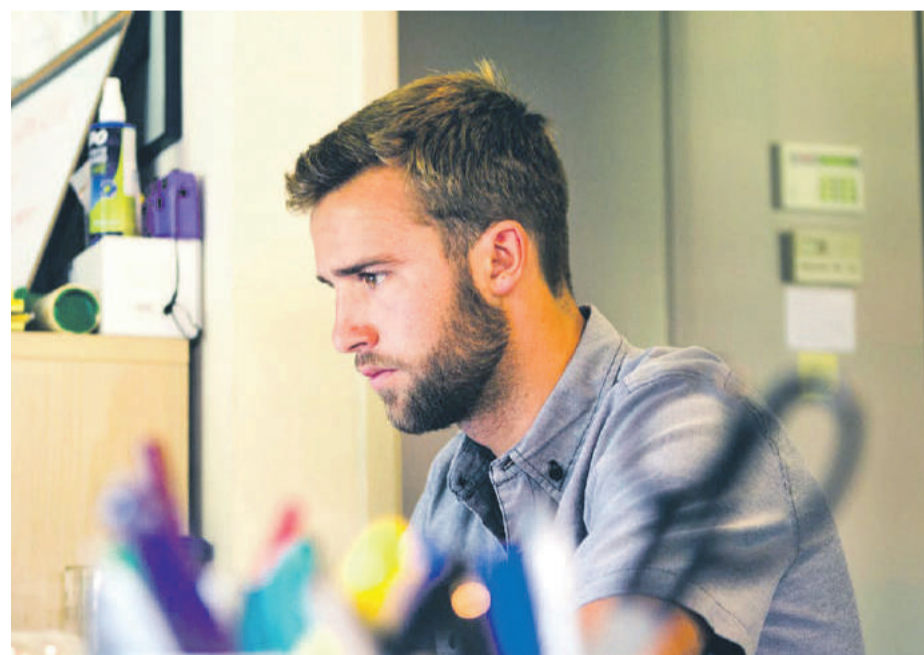
- Plages horaires de 90 minutes
- Politique de tolérance zéro
- Règle de 20%
- Méditation productive

des salariés au bureau, aussi bien sur le plan de la qualité que de la quantité des tâches réalisées. Le salarié adepte du Deep Work optimise en effet considérablement ses compétences et sa rapidité d'exécution, devenant ainsi plus productif. Mais pas seulement! Il réduit également son niveau d'anxiété en éliminant progressivement les différentes sources de stress qui l'agressent quotidiennement.

Au final, le rendement de l'employé s'en trouve considérablement amélioré et sa compétitivité accrue.

■ Une routine anti-distraction à mettre en œuvre

Pratiquer le Deep Work en entreprise nécessite d'instaurer au bureau une véritable routine anti-distraction. Il est ainsi conseillé d'organiser un emploi du



Nouvelle sous nos latitudes, la méthode Deep Work consiste à atteindre un niveau de concentration optimal en s'éloignant intelligemment des distractions extérieures dont notamment les réseaux sociaux. Un moyen d'améliorer à terme le rendement des employés, autant sur le plan qualitatif que quantitatif (Ph. Pexels)

L'avis du spécialiste: La concentration des salariés actuels n'est jamais optimale en raison des multiples interruptions causées par les «distractions digitales» du XXI^e siècle. Le travail en profondeur permet d'y remédier et de produire un travail de meilleure qualité.

temps strict en établissant des plages horaires de 90 minutes pour chaque tâche de travail. L'employé peut également se faire violence et adopter une politique de tolérance zéro. Une démarche qui consiste à ne tolérer aucune interruption quelle qu'elle soit et à éliminer toutes

les distractions en prenant notamment le soin de se désactiver temporairement des réseaux sociaux et de fermer sa boîte mail. Autre solution possible, mettre en application la règle des 20% qui consiste à raccourcir la date limite que l'on s'est fixée pour atteindre ses objectifs de 20%. En effet, l'ajout d'urgence permet de stimuler davantage le salarié, l'obligeant ainsi à mieux travailler tout en respectant des délais plus serrés.

L'avis du spécialiste: Le Deep Work nécessite avant tout de développer des routines et des rituels pour mieux résister aux interruptions du quotidien. Le salarié peut ainsi s'adonner à des pauses de concentration à défaut de pauses de distraction. Il doit également réapprendre à choisir ses outils avec plus de soin, privilégiant uniquement ceux ayant un impact positif sur leur rendement. Enfin, l'employé peut s'adonner à la méditation productive. Une technique de concentration consistant à entraîner son cerveau à ne réfléchir qu'à une seule chose à la fois.

■ Un outil qui requière beaucoup de discipline

Pratiquer une telle méthode s'avère délicat à mettre en pratique sur le long terme et demande énormément de discipline et de self-control. Il demeure en effet particulièrement difficile d'éviter tout contact avec le monde extérieur, avec lequel nous n'avons jamais autant été si connectés.

L'avis du spécialiste: Se concentrer avec un tel degré d'attention n'est pas chose aisée. Cela implique pour les salariés de reprogrammer leur cerveau à se concentrer et de parvenir à se détacher de leurs interactions trop nombreuses avec la toile.

■ Une démarche encore au stade embryonnaire au Maroc

Les entreprises marocaines sont de plus en plus nombreuses à adopter le Deep Work. La démarche, bien que nouvelle sous nos latitudes, a déjà gagné plusieurs grands groupes d'industrie pétrolière comme Afriquia Gaz ou encore de textile dont entre autres Larinor.

L'avis du spécialiste: Cette démarche a de beaux jours devant elle. Bien que récente, elle devrait parvenir à convaincre tous les grands groupes des secteurs du Royaume de par son caractère utile et hautement stratégique. □

Karim AGOUMI

Votre calendrier de formation

■ **Directeur financier, Responsable Ressources humaines, chef comptable, contrôle de gestion, trésorerie, responsable commercial, manager performant,...**

Date: Mars
Tel: 05 22 48 65 79
E-mail: formation@audina.ma

■ **Directeur Financier, Responsable Ressources Humaines, Chef Comptable, Contrôle de Gestion, Trésorerie, Responsable Commercial, Manager Performant,....**

Dates: Mars
Tél : 05 22 48 65 79
E-mail: formation@audina.ma

■ **L'accueil et la communication téléphonique**

Date: 1er mars à Casablanca
Tel: 0522 20 33 05
Email: serec@serec.ma

■ **Comprenez les enjeux de la transformation digitale**

Date: A partir du 3 mars
Tel: 0522 49 35 10
Email: contact@nl.emailingmanagement.com

■ **Développement commercial et relation client**

Date: 3 et 4 mars
Tel: 0522 64 18 18 / 21
Email: cdahan@em-lyon.com

■ **ISO 31000: Maîtrise des fondamentaux du management du risque**

Date: 7 à 9 mars
Tel: 0522.94.55.33
Email: ghizlane.dibiche@afnor.org.

■ **Innovation et technologie Blockchain**

Date: 8-9 mars
Tel: 0522 22 54 15
E-mail: s.cherrad@almaali-group.com

■ **Nouvelle Réglementation des Marchés Publics et Procédures de Soumission**

Dates: 9 Mars à Casablanca - 28 mars à Rabat
Tel: 0522 20 33 05
Email: serec@serec.ma

■ **Blockchain: L'état de l'art**

Date: 8-9 mars
Tel: 0522 22 54 15
Email: s.cherrad@almaali-group.com

■ **Investissement & Création de valeur dans les start-ups**

Date: 9 mars
Tel: 0522 23 74 85/06 66 38 74 50
E-mail: info@amic.org.ma

■ **Maîtriser la Banque de demain**

Date: 10-11 mars
Tel: 0522 64 18 18 / 21
Email: cdahan@em-lyon.com

■ **IRCA ISO 9001 V 2015: Qualification d'auditeur tierce partie**

Date: 12 au 16 mars

Tel: 0522.94.55.33
Email: ghizlane.dibiche@afnor.org.

■ **Achats publics: procédures d'achat et pilotage de l'exécution**

Date: 15 et 16 mars
Tel: 0522 20 33 05
Email: serec@serec.ma

■ **ISO 22000 V 2018: Fiabiliser son système de management**

Date: 22 au 23 mars
Tel: 0522.94.55.33
Email: ghizlane.dibiche@afnor.org.

■ **Nouvelle réglementation des marchés publics et procédures de soumission**

Date: 2-9 et 30 mars à Rabat
Tel: 0522 20 33 05
Email: serec@serec.ma

■ **Pilotage et mise en œuvre de la stratégie pour manager**

Date: 7-8 avril
Tel: 0522 64 18 18/21
Email: cdahan@em-lyon.com

■ **Achats publics: Audit et contrôle des marchés publics**

Date: 12-13 avril
Tel: 0522 20 33 05
Email: serec@serec.ma

■ **Coaching et Développement personnel**

Date: 22 avril
Tel: 0522 20 33 05
Email: serec@serec.ma

■ **Formation Mobius Category ISO 2**

Date: 23 au 27 avril 2018 Group 1 - 7 au 11 mai 2018 Group 2
Tel: 0663-56-36-95
E-mail: fouad.ghalali@gmail.com

Contact:

Abdelaziz OUAHID
aouahid@leconomiste.com



APPEL À PROJETS

NOUS ENTENDONS TOUJOURS PARLER DES PROBLÈMES.

METTONS EN LUMIÈRE LES SOLUTIONS !

QUELLE EST LA VÔTRE ?

L'ECONOMISTE
renouvelle l'opération

IMPACT
Journalism
Day by Sparknews

Vous êtes à l'origine d'une initiative à fort impact social ou environnemental ? Dites-nous en plus ! Elle aura peut être la chance d'être publiée par 50 médias du monde entier le 16 juin prochain.
#StoryOfChange #ImpactJournalism

Partagez votre projet sur
tellsparknews.com
avant le 5 mars